

"Serious game" pour petit malade

Soins. L'Andar lance Aji-Ko, un jeu ludique, éducatif et gratuit sur l'arthrite juvénile.

Quand, petit, tu souffres d'une arthrite juvénile idiopathique (Aji), donc sans origines connues, les soins hospitaliers ressemblent à un parcours du combattant pour comprendre ce qui arrive, le pourquoi, le comment... » Voix grave, Damien Carnet, 25 ans, présente Aji-Ko : « Le premier jeu vidéo éducatif destiné aux 3-15 ans, et à leurs parents comme leurs proches, pour comprendre ce qui se passe et ce qui les attend. » Entre le rhumatologue, le psy, les IRM, le kiné... Aji-Ko propose huit niveaux au joueur qui s'aventure dans les épreuves que passe l'enfant malade.

Un diagnostic tardif

Connue chez les adultes, la polyarthrite rhumatoïde (350 000 cas en France) touche pourtant aussi bien les tout jeunes enfants. « Maintenant, on prend plus au sérieux les petits car on connaît cette maladie. C'est plus facile », sourit Damien qui, à l'âge de 5 ans, a ressenti les premières douleurs d'un mal dont il ne saura le nom qu'à ses 15 ans. « Entre-temps, ma mère m'a entraîné de médecin en médecins, chez les hypnotiseurs, les guérisseurs, les nutritionnistes, etc. Elle se sentait coupable. »

Ce n'est qu'à l'adolescence, que ce Melgorien sera hospitalisé, et le diagnostic de l'Aji posé. Mais en dix ans, la maladie a eu



■ Aji-Ko, le jeu qui met KO l'Aji. Avec Nasty et Damien R. D. H.

le temps d'attaquer le cœur de ses articulations. « Ca a été un soulagement. De savoir. D'être soigné. Et entendu », soupire le jeune homme.

Intéressé par l'Andar, l'association nationale de défense contre la polyarthrite rhumatoïde, Damien y a été bénévole. Dans un premier temps, ce « gros gamer » s'occupait de l'informatique. Puis, naturellement, il s'est impliqué dans le lancement de ce jeu, initié par la présidente montpelliéraine, Sonia Tropicé, et le docteur Jean-David Cohen du CHRU.

« Nous avons travaillé sur un langage adapté à l'enfant. Qui soit sérieux, précis. Et les développeurs, MM. Bentayou et Brunel, ont aussi beaucoup peaufiné l'aspect ludique et le design. »

Le travail des uns et des autres étant bénévole, il faudra quatre ans pour arriver à Aji-Ko. « Le financement étant difficile à décrocher, surtout quand on vise des enfants. Mais on a tenu et petit à petit, avancé. Et puis, Nasty, l'artiste graffeur, s'est impliqué », s'enchantent Damien.

Le graphisme de Nasty

Présent, l'artiste parisien précise, lui, dans un large sourire : « Philippe, de la galerie At Down, m'a mis en contact avec Sonia, qui m'a proposé de faire le logo d'Aji-Ko. Et, bien sûr, j'ai dit oui. » L'acte est généreux, gratuit. Coloré. Et le logo ainsi que le proverbe de l'Aji-Ko (« Le savoir est le pouvoir » in english) visuellement percutant, attractif et efficace.

Bien défini, Aji-Ko a alors reçu une aide financière du laboratoire Abbvie. « Une fois les huit niveaux finis, il a été testé par des enfants de 3 à 15 ans directement concernés, avec leurs frères, sœurs et proches » lors d'une journée avec l'association Kourir, raconte Damien. Qui apprécie : « Grâce aux critiques, on a fait les derniers réglages. »

Aujourd'hui, le jeu est à télécharger gratuitement en ligne. Didactique, ludique, il permet tout autant aux petits malades de mieux supporter les épreuves qu'ils vivent qu'aux parents, aux copains, aux enseignants, aux proches de réaliser les effets de cette maladie incapacitante. Une affection qui mine et épuise. Et qui vaut bien un « serious game ». Et des extensions.

Damien travaille d'ailleurs sur la suite d'Aji-Ko avec des plateaux sur « la vie à l'école et à la maison ». De quoi rendre plus légères et distrayantes d'autres étapes éprouvantes pour un enfant en souffrance.

CAMILLE-SOLVEIG FOL

csfol@midilibre.com

► Aji-Ko se télécharge sur smartphone et tablette : www.polyarthrite-andar.com. Nasty, jusqu'au 30 juin, galerie At Down, 20 rue du Plan-de-l'Olivier ; galerie-atdown.com.

+ VOIR VIDÉO SUR MIDILIBRE.COM